



Il y a de la musique en permanence.

-Jaro Straub

En décembre 2021, l'artiste nigérian Akinbode Akinbiyi et l'artiste sud-africain Abrie Fourie, auteurs de Passage - a song, ont été invités à participer au programme de résidence de l'Operndorf Afrika, à Loango, dans la province d'Oubritenga, au Burkina Faso. L'idée d'un projet commun, déjà naissante, s'est développée dans le paysage entourant les bâtiments de l'Operndorf Afrika - un lieu très innovant situé à environ une heure de route au nord-est de Ouagadougou, au Burkina Faso. Comme il n'y a pas d'archétype d'opéra comme dans un endroit aussi éloigné que le Teatro Amazonas à Manaus, au Brésil, les efforts ultérieurs se sont concentrés sur la construction d'un centre pour la communauté locale comprenant des logements résidentiels, une école et une infirmerie. Le cinéaste et metteur en scène Christoph Schlingensief (1960-2010) a fondé l'Operndorf Afrika en 2010, après avoir longtemps cherché le bon endroit près de la ville de Ziniaré, dans la région d'Oubritenga. Il a pu faire appel à l'architecte berlinois Francis Kéré - un Burkinabé - pour concevoir et réaliser le plan en spirale des nouveaux bâtiments entourant un grand espace ouvert.

L'architecte allemand Hans Scharoun (1893-1972) n'a jamais construit sur le continent africain de son vivant. Il existe cependant un projet de petite église sur le plateau de Khomas, à l'extérieur de Windhoek, en Namibie, basé sur certaines de ses premières esquisses pour une église locale construite pour une communauté religieuse dans la région de la Ruhr, en Allemagne. Aussi difficiles que puissent être ces importations culturelles d'un ancien pays colonisateur dans une zone rurale, elles offrent des moments d'étonnement similaires lorsque l'on quitte la capitale pour découvrir un ou plusieurs bâtiments modernistes isolés, comme dans le cas d'Operndorf Afrika, intégrés dans les activités quotidiennes de la zone rurale.

L'immeuble d'appartements moderniste où se trouve l'espace de projet Scharoun, dans le quartier résidentiel entourant les anciennes usines Siemens, a été construit par Hans Scharoun dans le cadre d'une approche innovante combinant les exigences complexes de la métropole berlinoise des années 1920, en pleine expansion, avec une méthode efficace et économique de construction d'espaces de vie pour les familles d'ouvriers. Scharoun a vécu dans l'un des appartements du complexe immobilier de 1930 à 1960, testant ses propres conceptions d'une nouvelle approche de l'habitat.

**Goethe-Institut
Burkina Faso**

01 B.P. 1226
01 Ouagadougou
Burkina Faso

Tel : +226 25 33 04 49

Info-ouagadougou@goethe.de

www.goethe.de

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



Les chemins de Scharoun et de Kéré auraient pu se croiser à Berlin, à la Technische Universität (TU Berlin), si Kéré s'y était rendu une cinquantaine d'années avant de terminer ses études à l'institut en 2004. En 2001, il avait déjà réalisé l'un de ses premiers et plus célèbres projets : l'école primaire de Gando, au Burkina Faso. Lorsque l'on compare le cadre conceptuel des deux architectes, on constate qu'ils ont une approche similaire de la conception des bâtiments. Les personnes qui habitent l'environnement bâti sont au centre des préoccupations, de même que l'introduction d'un processus de planification qui implique des réflexions architecturales plus profondes sur les aspects constructifs, sociaux et culturels. Kéré va encore plus loin en utilisant son expertise et son expérience en matière d'architecture pour permettre à divers artisans des communautés locales de participer aux processus de construction.

L'exposition Passage - a song. combine des sons aussi divers que des enregistrements de terrain du Burkina Faso et des bandes analogiques de la collection du Musée de la Musique Georges OUEDREAOGO, sous la direction de Mahamadi Ilboudou, et des photographies sélectionnées d'Akinbiyi et Fourie, issues de recherches et de voyages approfondis au cours de leurs résidences respectives à l'Operndorf Afrika. L'accent est mis sur le son dans la photographie. Qu'entendons-nous ? Pouvons-nous entendre les histoires qui émanent des informations visuelles ? Sommes-nous en train de projeter nos souvenirs ? Pouvons-nous entendre le bruit du lieu ou le silence assourdissant ?

Des passages et des pauses.

-Bhavisha Panchia

Operndorf Afrika (Village Opéra Afrique) est la scène d'où les photographes Abrie Fourie et Akinbode Akinbiyi jettent leurs observations sur le papier photographique. Un lieu de rencontre pour des échanges transcontinentaux qui se nourrissent et s'appuient sur les formations sociétales, les rythmes et les pratiques vécues au Burkina Faso. Passage - a song, l'exposition rend compte du séjour des deux artistes dans le pays, où le projet architectural se trouve dans la province de l'Oubritenga.

Le développement d'Opera Village Africa a été catalysé par les inondations dévastatrices de 2009 qui ont touché onze régions, endommageant les infrastructures et les services sociaux existants. Ce projet en cours est le projet architectural multimodal de Francis

www.goethe.de

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



Kéré et de feu le metteur en scène de théâtre et de cinéma Christoph Schlingensief, ainsi que de la veuve de ce dernier, Aino Laberenz. Leur relation étroite et leurs échanges ont conduit à l'imagination de l'Opera Village Africa en 2009, avec l'idée initiale de construire un opéra comme structure principale entourée de logements, d'ateliers, de studios, d'une école et d'un centre de soins de santé. Ce projet socialement adapté fonctionne désormais avec la cadence quotidienne de son lieu d'implantation. Il fait progresser l'acte de se déplacer lentement dans le cadre de son processus et de son accord avec sa localité. En d'autres termes, Opera Village Africa écoute et répond aux personnes et à l'environnement qu'il vise à servir et à accueillir.

Passage - a song. est une exposition qui fait dialoguer les pratiques photographiques de Fourie et d'Akinbiyi, mettant en avant les divergences et les convergences de leurs pratiques respectives, où chaque photographe porte une orientation et une position de sujet distinctes dans leurs champs représentatifs visuels. Cette série de notes visuelles présente un lieu en mouvement, évoluant à son propre rythme mais à la merci d'événements géopolitiques. Fourie et Akinbiyi s'intéressent à cette géolocalité et nous invitent à les accompagner dans leur démarche de marche, d'observation et de composition d'images, chacune d'entre elles apportant un éclairage curieux sur leur interprétation du lieu.

Fourie et Akinbiyi sont des compositeurs d'images. Ce sont des psychogéographes, des visiteurs d'un lieu qui habitent leur démarche et leur regard. La topographie sociale et économique de la région de l'Oubritenga et de la capitale Ouagadougou résonne avec les conséquences des rêves postcoloniaux et de leurs échecs. L'héritage de leaders anti-impérialistes tels que Thomas Sankara - dont l'assassinat en 1987 à Ouagadougou est un site commémoratif où son corps repose aujourd'hui - imprègne l'imaginaire social et politique du Burkina Faso et d'autres alliances panafricanistes. Il est le symbole d'une résilience tranquille et d'un avenir à venir.

Leur pratique créative incarne la marche, l'écoute et la création d'images. La marche est un moyen d'investir l'espace public, de franchir les limites spatiales et d'observer la relation entre les sujets et leur environnement immédiat. C'est une pratique de découverte. Pour Elena Biserna, la marche est une action ordinaire qui "génère une multiplicité de relations "1, perceptives, sociales, politiques et culturelles. Ces photographies capturent la profonde banalité du

www.goethe.de

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



quotidien à la manière d'Henri Lefebvre - rendue résonnante par le geste de la main et le claquement de l'obturateur.

Nous pouvons considérer la marche comme un champ d'action pour Akinbiyi et Fourie, dont la pratique relationnelle de la photographie incarne l'acte de perception spatiale (et auditive). De la même manière que la marche "génère une sorte de rythme de pensée", comme le suggère Rebecca Solnit, "le passage à travers un paysage fait écho ou stimule le passage à travers une série de pensées".² Ce rythme de pensée est incarné dans les images de ces photographes. Les passages présentés ici sont des formes physiques, des canaux architecturaux et des voies de passage qui facilitent le mouvement, le changement et la transition. Ce sont des éléments qui établissent des ponts, des liens et des déconnexions apparentes. Les passages suggérés ici sont également métaphysiques. Dans ces deux corpus d'œuvres, nous voyons des passages et des pauses au cours desquels Akinbiyi et Fourie observent, écoutent et naviguent intuitivement sur les chemins qu'ils souhaitent emprunter dans leurs recherches photographiques respectives.

Akinbode Akinbiyi est un observateur silencieux, à l'écoute de son environnement. Sa recherche photographique repose sur le caractère du quotidien et les fréquences qui l'accompagnent et qui incarnent les rencontres et les interactions sur le terrain. La rue est son lieu d'action, remplie de marchands et de colporteurs, et un endroit qui mène à des lieux de loisirs et de pause pour manger, boire, danser et jouer. Son écoute est subreptice, rendue visible par ses prises de vue photographiques, qui s'inspirent de la lecture de Kevin Quashie sur la "souveraineté du silence" - lire (et écouter) des actes subtils, cachés, silencieux et souvent peu spectaculaires qui sont souvent ignorés dans la culture noire.³ À cet égard, Akinbiyi prête le registre de l'écoute (et de l'imagerie) pour discerner d'autres couches (subtiles) d'expression qui apparaissent publiquement, qui ont une signification et un impact social et politique. Des œuvres antérieures telles que *Passageways*, *Involuntary Narratives* et *The Sound of Crowded Spaces* (2015-17) suggèrent qu'Akinbiyi privilégie le son et l'écoute dans son travail. Dans cette exposition, son écoute est rendue sous forme de chroniques visuelles de la vie quotidienne qui résonnent avec le tremblement des vestiges de la colonialité et de ses répercussions politiques et économiques. Des reproductions de la statue de Thomas Sankara apparaissent dans cette série et rappellent son combat pour la dignité, les droits de l'homme et la liberté économique au Burkina Faso, aujourd'hui un État postcolonial

www.goethe.de

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



qui a connu des coups d'État, des inondations, des conflits politiques et l'industrialisation de l'humanité sous la colonisation.

L'approche d'Abrie Fourie en matière de création d'images est guidée par des réponses intuitives au temps qu'il a passé au Burkina Faso dans le cadre d'une résidence d'artiste à Operndorf Africa en 2021. L'invitation à la résidence a été adressée à l'artiste par Akinbiyi, dont la série de photographies en noir et blanc côtoie ses photographies en couleur. Les photographies de Fourie révèlent le sensoriel : des environnements naturels et construits affectés par le temps, le vent, la lumière, la chaleur et les sons. Elles sont dépourvues de personnes, mais révèlent l'intervention humaine dans ces espaces et ces surfaces. Fourie recherche les "échos encore actifs" dans et autour de l'Opera Village Africa de Schlingesief, qui résonnent de manière sonore et visuelle. Il recherche le son intérieur de la photographie, en essayant d'embrasser la bande sonore extérieure et intérieure de la photographie. Dans cette exposition, les photographies de Fourie sont complétées par une composition (de l'artiste et compositeur Boris Baltschun) d'enregistrements de terrain réalisés par Fourie lors de son séjour au Burkina Faso en 2023. La réassociation entre l'image et le son par le biais de la composition qui l'accompagne crée une tension résonnante entre ce qui est dans l'image et ce qui est provoqué dans l'esprit de Fourie. et ce que le son provoque dans l'esprit du public.

Une fausse dichotomie bien ancrée a été créée entre l'oreille et l'œil - une approche contre-intuitive de la manière dont la perception se déploie et est affectée dans le corps. Ces photographies contiennent non seulement des données visuelles, mais aussi des informations auditives. L'environnement acoustique se trouve à l'intérieur et à l'extérieur de l'image photographique - dans les sons que nous imaginons et que nous tirons de nos expériences vécues, de nos souvenirs et de nos rencontres. Notre corps est porteur de souvenirs et de sons ; nous transportons avec nous des archives de sons et de pratiques d'écoute dont nous ne sommes pas conscients. Il est intéressant de noter qu'à l'époque des premiers films muets, les films étaient souvent accompagnés d'un enregistrement phonographique ou s'appuyaient sur un vocabulaire visuel pour l'expression, tel que le langage corporel, les expressions faciales, l'éclairage et les costumes, par exemple. Passage - a song. est le reflet visuel et sonore d'un lieu et d'un projet - en cours, en constante évolution et tourné vers l'avenir. Fourie et Akinbiyi perçoivent ces localités à travers des oreilles et des yeux distincts, de manière à la fois connectée et disparate. Ils captent et amplifient les vibrations

www.goethe.de

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



invisibles de Ouagadougou et d'Oubritenga. Ils se mettent à l'écoute de ces localités. En tant que photographes, ils sont à l'écoute d'une image qui est sur le point de se produire grâce à leur orientation distincte en matière de production d'images - Akinbiyi se déplace dans le flux de son environnement, à l'écoute du flux de personnes et de marchandises, tandis que Fourie traite son environnement comme un studio pour lequel l'environnement "s'assoit".

Fourie et Akinbiyi distillent notre attention sur des fragments de lieux dans le temps ; nous discernons la tonalité du lieu et son registre sonore qui est rendu par la composition, la lumière, l'ombre et le sujet. Nous pouvons considérer ces images comme porteuses de sons et de mouvements, dont la "substance phonique", telle que décrite par Tina Campt, est "le son inhérent à une image ; un son qui la définit ou la crée, qui n'est ni contingent ni nécessairement antérieur à elle ; pas simplement un son joué sur, derrière ou en relation avec une image ; un son qui émane de l'image elle-même" ⁴.

Passage - a song. nous invite à nous ouvrir à la psychoacoustique (comment nous percevons le son) du lieu. Ces photographies évoquent la vie quotidienne à Ouagadougou et à Oubritenga, dont la résonance, sonore et visuelle, met en lumière le contexte social et économique de leurs rencontres spatiales et sociales.

1 Elena Biserna, "Walking, Listening, Soundmaking : An Itinerary", in *Going Out - Walking, Listening, Soundmaking* (Dijon : Les presses du réel, 2022), 6.

2 Rebecca Solnit, *Wanderlust* (New York : Penguin Books, 2001), 11.

3 Kevin Quashie, *The Sovereignty of Quiet : Beyond Resistance in Black Culture* (New Jersey : Rutgers University Press, 2012).

4 Tina Campt, "Black Visuality and the Practice of Refusal", *Women & Performance : A Journal of Feminist Theory* 29, no. 1 (2 janvier 2019) : 79-87, <https://doi.org/10.1080/0740770X.2019.1573625>

www.goethe.de

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.